



Les enfants, comme leurs aînés d'ailleurs, étaient très attentifs aux conseils donnés et aux passages effectués par les champions.

# Journée de rêve à Cuges!

**MOTO** 42 stagiaires ont roulé, hier, sous les conseils avisés de sept top pilotes français de trial. Un moment de partage très enrichissant entre passionnés

**P**etits et grands, ils ne sont pas près d'oublier cette journée! 42 pilotes - dont 29 mineurs - issus du Sud de la France ont eu la chance de rouler hier avec sept top pilotes français (\*) lors d'une journée de stage organisée par Moto Sud Organisation. "C'est une passion que l'on est content de partager, souligne Fabien Decker, responsable du club cugeois. Avec un site de 380 hectares, on essaie de la développer et on aimerait continuer à augmenter la capacité notamment chez les plus jeunes sur ce genre d'actions." La deuxième, tout juste un an après la première organisée déjà à Cuges, et qui est en passe de devenir un rendez-vous incontournable. "On a la chance d'avoir en France des champions très investis dans la formation, explique Alexandre Ceris, membre actif du staff de MSO. L'objectif est donc de faire rêver, de transmettre du savoir."



Pour la deuxième année consécutive, le club cugeois du MSO a organisé ce stage très formateur en passe de devenir un rendez-vous incontournable.

/ PHOTOS JEAN-YVES CAEDDU

## "Pour l'école, je dois le réveiller. Là, il était debout avant moi"

Et ça marche, à en voir tous ces larges sourires sur le visage des participants, dans une ambiance studieuse mais aussi très conviviale. "On est comme des gamins. En compétition, on ne peut pas les approcher mais, là, ils sont super abordables. Ils nous tapent dans le dos et nous applaudissent quand on fait un bon passage. C'est génial", se réjouit le Ciotaden Gilles Janowski. Certains attendaient ce rendez-vous depuis très longtemps. "Ça fait trop semaines que mon fils me demandait quand est-ce qu'on y va? D'habitude, je surveille le réveil pour aller à l'école mais, là, il était de-

bout avant moi, raconte le Niçois Nicolas Rouyre, qui a fait le stage avec son fils Tom. En partageant notre passion, on vit des moments de complicité extraordinaires, ça nous sort du quotidien. Je m'éclate et ce stage me permettra de l'aider un peu plus."

Pour d'autres, c'était une grande première. Ceci à l'image du Carnussien qui, après s'être offert une moto électrique à Noël, a décidé de se lancer à fond dans cette discipline: "Je fais de la moto depuis l'âge de 20 ans, mais j'ai décidé de me mettre au trial car c'est plus technique et ça me permet de progresser dans les autres disciplines."

Équilibre, montée, descente, franchissement... différents at-

liers permettaient de travailler différentes techniques. "Quand j'étais petit, je rêvais d'avoir une moto. Aujourd'hui, j'en ai une et je rêve de devenir un champion, confie le jeune Evan. C'est super d'être là, c'est vraiment motivant."

Un enthousiasme général car du côté des instructeurs aussi, le plaisir d'être là était manifeste. Double champion de France élite en titre, Benoît Bincaz - qui va d'ailleurs passer son BE1 la semaine prochaine - prenait son rôle très à cœur. "C'est la relève, estime le pilote Beta. C'est important d'être là car on a été à leur place. Quand j'étais jeune et que je voyais des pilotes de haut niveau, j'étais comme un dingue. Je ne dormais pas

pendant une semaine et après je me donnais à 100% le jour J. Aujourd'hui, j'essaie de donner à tous ces jeunes un peu de cette expérience que j'ai pu acquérir toutes ces années."

Une journée riche d'enseignements mais aussi intense physiquement. "C'est pour tous les gens qui veulent se mettre au trial ou progresser, mais ça permet aussi d'aider les pilotes en les faisant travailler", précise Michel Bonneton, entraîneur du MSO. Hier, manifestement, chacun y a trouvé son bonheur.

**Déborah CHAZELLE**

dchazelle@laprovence.com

(\*) Benoît Bincaz, Christophe Bruand, Gaël Chatagno, Téo Colairo, Hugo Dufrese, Alexandre Ferrer, Loris Gubian.

## Gaël Chatagno déterminé à aller vite

Auprès des enfants, Gaël Chatagno est totalement investi. Appliqué à leur donner des conseils et les corriger dans l'exécution des gestes techniques. Hier, mais aussi tout au long de l'année puisqu'il encadre également les jeunes le mercredi après-midi au sein de son club du MSO. "Au début, il faut avoir des bases solides. Et c'est top de pouvoir les motiver, les pousser à progresser", souligne le Gémenosien qui n'en oublie pas moins son objectif: à savoir décrocher le titre de champion du monde d'e-trial qui lui a échappé d'un tout petit rien la saison dernière. "J'ai manqué de concentration, un peu d'expérience", explique le pilote d'Electric Motion.

Après avoir fait le pari payant de l'électrique, il reviendra cette année plus fort. "Il s'est rapidement adapté et a prouvé



Le pilote du club cugeois vise le titre mondial en e-trial.

qu'il était capable de comprendre et faire progresser la moto, souligne son entraîneur Christophe Bruand. Son mental est sa force et quand il est bien entouré, ce qui est le cas, il arrive à être très fort et très impressionnant." Un titre mondial viendrait le concrétiser. **D.C.**

## Alexandre Ferrer pense à l'avenir

Il était incontestablement dans son élément, hier à Cuges, à guider des pilotes amateurs. Alexandre Ferrer (30 ans) a en effet l'intention de monter sa propre école de pilotage et de trial. "Je suis plus sur la fin que le début de ma carrière et j'aimerais pouvoir transmettre mon savoir. C'est important et ça me plaît, souligne le pilote de TRS qui souhaiterait monter ce projet sur Aix-en-Provence, près de chez lui puisqu'il est de Puyricard. "Ça permettrait de faire pratiquer un maximum de gens. Le trial est bénéfique dans tous les milieux motorisés, ça aide beaucoup au niveau de la sécurité routière, du contrôle de sa machine..."

Cette journée est donc un excellent tremplin pour le quintuple champion de France élite et champion du monde juniors en 2012. "Ça me tient à cœur



Le Provençal aimerait monter son école de pilotage sur Aix.

d'aider MSO qui est très impliqué dans le développement de notre sport. Au-delà de mon statut de pilote, je tiens à faire évoluer le trial vers lequel se tournent aujourd'hui des pilotes issus de différentes disciplines."

Il se donne alors à fond pour y parvenir. **D.C.**